

Béatrice

8 novembre 2018

Correspondance

Lettre de rupture à un objet du quotidien

Chère Titine,

J'ai mis des années à me décider, tu le sais. Il faut dire que nous avons vécu des moments magiques ensemble. Rappelle-toi : Le Croisic, Saint Jean Pied de Port, Copenhague où pour la première fois, on utilisait un GPS. Tu t'étais laissée guider sans broncher. Et dernièrement l'Ecosse. Les kilomètres de bitume, de chemins caillouteux, les demi-tours, les démarrages en côte : rien ne te faisait peur, malgré ton âge.

Je t'ai bichonnée, aspirée, lustrée. L'hiver tu dormais au chaud et au sec.

Et puis malgré nos efforts à chacune d'éviter tout déplacement inutile, d'économiser les allers et retours à la pompe, le jour fatal est arrivé. Ces messieurs du contrôle technique nous ont fait comprendre à toutes les deux que ce n'était plus possible. Oui, tu étais rutilante, oui, ton moteur ronronnait à merveille, mais...tu polluais TROP ! « Mesdames, pensez à la planète » nous a rétorqué le chef de l'atelier. Comme on n'est pas du genre à se laisser abattre, nous avons fait ensemble un dernier voyage à Cancale, pour respirer une dernière fois, enfin pour toi, l'air iodé.

Nous étions d'accord pour que tu finisses tes jours dans un musée. Je t'ai quittée le cœur gros mais je sais que tu coules des jours heureux là où tu es.

Depuis je me déplace en trottinette...

Tu seras toujours dans mes pensées.

Bien à toi,

Béatrice